

de nous est désolée, mais grandiose: c'est le désert sous toutes ses formes, sous tous ses aspects.

Vers le Midi ce sont les centaines, les milliers de pics, de pointes, d'arêtes du massif du Sinaï proprement dit. Là tous les tons des violets et des mauves sont représentés.

Le ciel transparent est traversé de gros nuages demi-sphériques, signes de beau temps, mais qui en se projetant sur le sol marquent ces terres mortes, et cependant infiniment lumineuses, de larges taches errantes, sombres comme les taches d'une peau de panthère.

Aucun aspect de mer ne donne un tel sentiment de l'espace: au large, en effet, le cercle de l'horizon est très limité, mais ici, grâce aux montagnes lointaines, devinées quelquefois plutôt qu'aperçues, grâce même à la différence de niveau des parties plates, c'est l'immensité.

Si les nombreuses inscriptions gravées, soit à l'entrée des galeries, soit dans les temples, ne nous renseignent en aucune façon sur les travaux proprement dits des mines, elles nous donnent en revanche de curieuses indications sur la composition des expéditions qui sous les différents rois se rendirent dans la région du Mafek, elles nous fournissent les dates, les noms, les grades ou les titres des personnages qui les dirigeaient et quelquefois les effectifs.

Nous savons, par exemple, que Pépi Ier (environ trois mille cinq cents ans avant Jésus-Christ) l'an 18 de son règne, y envoya une troupe assez nombreuse, commandée par deux généraux et accompagnée de trois capitaines de vaisseau et de quelques fonctionnaires civils.

Son successeur Pépi II dirigea aussi des expéditions vers le pays des mines, et

dans la nomenclature de ceux qui en font partie on retrouve des capitaines de vaisseau, ce qui donne à supposer qu'elles avaient emprunté la voie de mer comme étant la plus courte et surtout la moins dangereuse.

Je passe sur beaucoup d'autres qu'il serait trop long d'énumérer pour arriver à une inscription datée de l'an II du règne d'Amenemhat III. elle parle d'une expédition de 734 hommes envoyée à la recherche de cuivre et des turquoises sous la direction du chef du cabinet secret Khent-Khiti-Hotep.



Des sculptures vieilles de plus de cinquante siècles.

Dans la plupart des cas, lorsque le roi est figuré, nous le voyons couronné, sa masse d'armes levée s'appêtant à mettre à mort un prisonnier de guerre appartenant aux tribus guerrières et pillardes qui habitaient la péninsule, telles que les Mentou, les Sati, et les Anou. Ils ont le type sémite très accusé, de longs cheveux, une barbe pointue.

En dehors du très grand intérêt que présente la visite de mines aussi archaï-